

tion d'un philosophe *, sans devenir meilleur. L'Évangile est le seul livre auquel ses adversaires même ont attribué ce merveilleux effet. Toute l'antiquité païenne a rendu hommage au grand changement qu'il a opéré dans les mœurs, & si la lecture n'en étoit pas devenue si rare, les nôtres ne seroient peut-être pas au point où nous avons le malheur de les voir. Mr. l'abbé Doulet, docteur en théologie, a cru ranimer le goût d'une lecture si respectable & si utile en refondant les quatre évangiles en un seul, & en plaçant les faits suivant l'ordre des tems & la dépendance des événemens. C'est une concordance réalisée, où l'on a effectué la suite & l'arrangement que les commentateurs ont indiqués, & qu'ils ont cru être le vrai état de la chronologie évangélique. Ce dessein simple en lui-même ne laissoit pas de présenter des difficultés; pour l'exécuter il falloit s'être nourri non-seulement de la lecture de l'Évangile, mais encore des ouvrages des peres & des théologiens qui s'étoient occupés de ce livre divin; il falloit apprécier & balancer des sentimens opposés pour s'attacher à celui qui méritoit la préférence. Mr. l'abbé Doulet a parfaitement exécuté son pieux dessein, & vérifié d'une manière sensible cette réflexion de St. Augustin : *Qu'au lieu de dire les quatre évangiles, on s'exprimeroit avec plus de justesse en disant les quatre livres d'un seul évangile. In quatuor evangeliiis, vel potius in quatuor libris unius evangelii.*

Tract. 36.
in Joan.